

## RECENZII

ALEXANDRA VRÂNCEANU, *Interferențe, hibridări, tehnici mixte. Studii ale expresiei contemporane* (Interférences, hybridations, techniques mixtes: études sur l'expression contemporaine), Editura Universității București, 2007, alexandra\_vranceanu@yahoo.com

Le dernier ouvrage écrit par Alexandra Vranceanu représente le fruit d'une activité de recherche intense et minutieuse axée, ces dernières années, sur les formes littéraires considérées dans leurs multiples et incessantes métamorphoses au niveau des images et des types d'écriture propres à ce delta qu'est le roman contemporain, genre mobile, ouvert, capable d'absorber les éléments les plus hétérogènes afin d'y déceler de nouvelles formes de représentation du réel qu'on ne saurait étudier en dehors du rapport avec les arts visuels, vu leur impact sur l'imaginaire des écrivains et des lecteurs. Les analyses qu'il renferme jettent un éclairage nouveau sur des questions essentielles du dialogue littérature-image (*image* considérée sur divers formes, qu'il s'agisse de peinture, sculpture, BD, photographie ou film) partout présents et agissants dans notre vie quotidienne, de sorte que les chercheurs ont pu trouver dans les études interdisciplinaires un champ d'enquête pratiquement illimité, aussi vaste que la vie et les diverses séries littéraires et artistiques qui s'ajoutent les unes aux autres le long des siècles.

Il faut tenir compte du fait que Alexandra Vranceanu a accumulé une riche expérience scientifique pendant les années passées en France à l'Université de Saint-Etienne où elle a enseigné et participé aux activités de l'équipe *textes-intertextes* du CIEREC (*Centre Interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'expression contemporaine*) dirigé par le prof. Jean-Bernard Vray, expérience qui a marqué en profondeur son parcours scientifique, ce qui se fait sentir dans ses publications ultérieures. Les mêmes préoccupations se reflètent amplement dans de nombreux articles parus dans des revues de spécialité en Roumanie, en France et aux Etats-Unis. Nous nous bornerons à signaler le dernier, „L'Effet d'irréel dans les tableaux photographiques de Léonard Misonne” dans le volume *Dérives à partir de Léonard Misonne*, textes réunis et présentés par Radu Toma, Ed.Fundația Libra, 2007.

L'ouvrage *Interferențe, hibridări, tehnici mixte. Studii ale expresiei contemporane* (Interférences, hybridations, techniques mixtes: études sur l'expression contemporaine), solidement charpenté et d'une admirable cohérence est structuré, après une introduction qui éclaire les lignes de force de la démarche, en trois grandes sections, (”Ekphrasis et Laudatio”, ”Stéréotypes”, ”Hibridations”), formées à leur tour d'une série de chapitres et sous-chapitres destinés à surprendre les moindres détails de l'aire d'enquête particulièrement riche que Alexandra Vranceanu explore avec une sûreté exemplaire. Au centre de ses analyses se trouve l'hybridation, les niveaux et les configurations qu'elle peut prendre depuis que l'effacement des frontières entre les genres littéraires et les divers langages esthétiques ayant, chacun, un statut propre, a pris un rythme plus rapide, conséquence des rythmes de plus en plus rapides de la vie intellectuelle contemporaine.

On sait bien que depuis que le monde existe, les formes de communication se cherchent et s'enrichissent par ce contact dynamique, et c'est justement là le but de Alexandra Vranceanu : faire ressortir à la lumière des théories actuelles à quel point les littératures, les arts se fertilisent les uns les autres dans l'effort de recodification que provoque une perception inédite du réel et, en

même temps souligne ce qui est spécifique pour chaque niveau et dosage d'hybridation. Les échantillons suggestifs tirés de la création de Jean Echenoz, John Barth, de Sophie Calle, Paul Auster, Annie Ernaux viennent nuancer les associations qui se fondent sur le plan verbal et non-verbal, les mécanismes par lesquelles la littérature peut s'ancrer dans la peinture ou la photo - lieux de codes multiples et vice-versa, chaque système de représentation constituant un univers spécifique, avec ses lois et ses conventions.

Le champ de pratiques étant extrêmement large, le chercheur, fût-il expérimenté comme Alexandra Vrânceanu, est obligé avant de s'engager dans une pareille entreprise de se forger les outils nécessaires afin de pouvoir accéder au cœur d'un pareil phénomène, s'informant de tous les côtés : poétique, sémiotique, narratologie, rhétorique, esthétique des arts visuels. Ce n'est que sur cette base solide qu'il pourra saisir les articulations, les juxtapositions, les emboîtements des codes et des sous-codes. À preuve les références à Baudrillard, Groupe  $\mu$ , Hamon, Michaud, Riffaterre, Vouilloux – pour ne citer que quelques noms, à preuve aussi la riche bibliographie, consultée et mise à jour par l'auteur. De là la densité des réflexions théoriques filtrées à travers l'intelligence critique toujours en éveil de Alexandra Vrânceanu sur les techniques mixtes, vu que le contenu informationnel de l'image qui est, par sa nature, une œuvre ouverte, se prête à des interprétations multiples, déterminées par le savoir de celui qui s'adonne à un pareil exercice, ce qui ne surprend pas ceux qui connaissent les qualités intellectuelles remarquables de l'auteur. Alexandra Vrânceanu dispose d'une solide formation philologique sans laquelle elle n'aurait pas réussi à dominer la masse d'informations dont elle dispose aujourd'hui afin de faire valoir les hypostases aussi diverses que les écrivains et les artistes engagés dans ce dialogue de facture spéciale, ni jeter des ponts en multiples rapprochements entre les divers pratiques esthétiques ou émettre des jugements sur les transformations des sens esthétiques.

C'est bien le moment de dire que la connaissance de la littérature et de la civilisation de l'Antiquité gréco-latine, racine de la civilisation universelle, explique en bonne partie la solidité des arguments avancés, clairement formulés, toujours alliés à l'élégance du style, qualités qui viennent justement de la pratique des Anciens, modèles de perfection, d'équilibre du projet qui se trouve à la base de la construction d'un livre, du fond et de la forme de celui-ci.

Le prestige de l'Antiquité plane sur tout le volume et de façon spéciale sur les grands chapitres de la première partie, "Ekphrasis et *laudatio*. Competiția dintre literatură și pictură." (La compétition entre la littérature et la peinture) et "Canonul artei grecești și Himera postmodernă" (Le Canon grec et la Chimère postmoderne), dans lesquels l'auteur fait des incursions poussées dans l'univers des lettres, des arts et des mythes antiques. Les noms de Pline le Jeune, de Longus et de Héliodore, de Pétrone, de Pausanias et de Théocrite, de Phidias, de Polyclète et de Zeuxis résonnent souvent dans le texte pour enrichir de nouvelles perspectives et rendre plus pertinents encore les commentaires de l'auteur sur les interférences esthétiques étudiées.

Le maniement désinvolte de l'érudition, la qualité des analyses croisées sur l'axe passé-présent, le large éventail d'orientation critique et angles d'approche, la richesse des exemples et des notes critiques, les jugements de valeur souples et prudents (d'où l'emploi, à certain moments, du tour interrogatif qui stimule toujours l'attention du lecteur), la probité intellectuelle de Alexandra Vrânceanu, qui a mis un soin particulier à signaler ses sources d'information constituent les qualités majeures de ce livre qu'on peut considérer une contribution roumaine des plus importantes à la cristallisation d'une nouvelle direction de recherche, projet embrassé avec enthousiasme par les spécialistes d'aujourd'hui.

SILVIA PANDELESCU

ALICE TOMA – *Lingvistică și matematică. De la terminologia lexicală la terminologia discursivă. Termen, limbaj, discurs, interdisciplinaritate*, Editura Universității din București, 2006, 520 p., alice\_toma@yahoo.com

Cartea *Lingvistică și matematică. De la terminologia lexicală la terminologia discursivă*, de Alice Toma își propune o abordare complexă și originală a terminologiei – domeniu de mare actualitate științifică. Punctele de vedere teoretice adoptate sunt susținute printr-o analiză minuțioasă, făcută din mai multe perspective, a termenilor matematici interdisciplinari. Se demonstrează astfel convingător caracterul interdisciplinar al terminologiei, pe de o parte și importanța terminologiei matematice din punct de vedere științific, pe de altă parte. Îmbinarea *terminologiei lexicale* cu *cea discursivă* constituie un model de analiză a terminologiilor, în general și răspunde unui deziderat al cercetărilor actuale.

Cartea este structurată în trei părți. PARTEA I prezintă detaliat *terminologia* ca știință, orientările existente din diverse puncte de vedere, date de larg interes informativ (p. 38-54). Se reține distincția fundamentală dintre *terminologia normativă* (adresată specialiștilor, bazată pe impunerea univocității semantice și a monoreferențialității *termenului*) și *terminologia descriptivă* (numită și *funcțional-descriptivă*, p. 96 sau *lexicală*, p. 97 ș.a., adresată nespecialiștilor, prezentând un interes larg prin analogiile cercetării lexicului comun și a celui specializat). Precizările privind interpretarea *termenului* în funcție de aceste două orientări au în vedere aplicarea câtorva criterii importante pentru o caracterizare unitară capabilă să determine specificul diverselor terminologii – și în speță a celei matematice – în funcție de satisfacerea anumitor criterii.

*Capitolul 2 rezervat terminologiei matematice* stabilește premisele cercetării întreprinse: demonstrarea caracterului „tare” sau „dur” al limbajului matematic corelat cu gradul înalt de abstractizare, precizie, ermetism. Demonstrația va fi făcută pe două paliere diferite: *terminologia lexicală* (care verifică univocitatea semantică, determină relațiile de sens, analizează definițiile din dicționare specializate sau generale) și *terminologia discursivă* (bazată pe concept și investigând relațiile referențiale în texte matematice). Ipoteza de bază a cercetării este formulată categoric la p. 66: „matematica este cea mai *dură* dintre științele dure, în care limba este un adevărat cod” și întreaga lucrare își propune să demonstreze acest lucru. Foarte interesantă mi se pare ideea (formulată în acest capitol și reluată pe parcursul lucrării) privind existența nu numai a unor grade de „științificitate” diferite (trăsătură valabilă și pentru alte terminologii științifice), ci și existența unor grade de „matematicitate” diferite (p. 69).

Sunt precizate modalitățile de definire a termenului matematic (p. 81), interpretarea lui simplă sau compusă (ultima situație fiind numită termen matematic sintagmatic sau termen-sintagmă, p. 69), se explică modul de alcătuire a corpusului analizat (295 de termeni), bazat pe analiza mai multor dicționare (speciale și generale), dar și a unor manuale de liceu (geometrie).

Perspectiva semantică diferențială, relația cu lexicul comun, principiul definițiilor alternative, relația dintre dicționarele speciale și cele generale, relația dintre dicționare și texte, problemele determinologizării (vulgarizării, banalizării) sunt orientări comune într-o terminologie științifică europeană sau românească, de larg interes lingvistic. Aplicarea acestor puncte de vedere este ilustrată convingător de analiza făcută de A. Toma unor termeni matematici ca PUNCT, DREAPTĂ, PLAN, CERC, FUNCȚIE, p. 112-116.

Pe linia justificărilor și precizărilor metodologice sunt binevenite datele generale privind interpretarea *terminologiei discursive* ca o completare pe alt palier a *terminologiei lexicale*. Analiza diverselor dimensiuni ale discursului științific este aplicată (după modele utilizate și de alți cercetători) unor texte matematice (p. 127-134), unele rezultate făcând comparație dintre texte românești și franceze (p. 134-135).

Se avansează o altă ipoteză interesantă privind *vulgarizarea* în limbajul matematic, care poate fi constatată *numai la nivel lexical* (în cazul definițiilor alternative ale unor termeni), *nu și*

*la nivel textual*, „unde e cvasiabsentă”, p. 139. Interesantă este (și va fi riguros demonstrată pe parcursul lucrării) teza că limbajul matematic este fundamental prin raportare la *interdisciplinaritate*, fapt dovedit prin analiza terminologică lexicală, dar, mai ales, prin cea discursivă (p. 144).

PARTEA a II-a privind *analiza terminologică lexicală* se face prin raportare atât la limba comună, cât și la alte limbe științifice (p. 147 ș.a.) vizând demonstrarea caracterului „dur” al LM. Utilizând analiza semică, se urmărește păstrarea *nodului dur* al sensului unui termen matematic în transferul lui de la limbajul matematic la limba comună (p. 151-152) și se ajunge la ideea (p. 153) că „limbajul matematic rămâne accesibil la un anumit nivel numai specialistului”. Prin analiza semantică contrastivă se demonstrează că există *o uniformitate translinguală* din acest punct de vedere (p. 152), ceea ce contrazice teza actuală de largă susținere în semantica lexicală diferențială privind specificul semantic al limbilor în redarea aceleiași realități extralingvistice. Uniformitatea translinguală sau caracterul universal al terminologiei matematice, infirmă, cel puțin parțial, teza specificului semantic al limbilor în raport cu aceeași realitate extralingvistică, diferențiind parțial acest limbaj de alte terminologii sau de limba comună.

Alte aspecte analizate contribuie la stabilirea specificului limbajului matematic. Astfel, exprimarea sintagmatică (obligatorie sau facultativă), cu aprecieri statistice riguroase reprezintă contribuții importante ale analizei efectuate. Analiza mărcilor diastratice (p. 175-176) în DEX oferă alte date de interes din mai multe puncte de vedere, inclusiv pentru relația limbă comună/ limbaj matematic.

Se reține concluzia că DEX-ul folosește numai definiția naturală și că prin aceasta se îndepărtează de definiția științifică. Se consideră că uzul simplificat, chiar modificat și nu tocmai exact al definițiilor termenilor matematici din DEX reprezintă o deosebire față de definirea altor termeni științifici în DEX, care o copiază pe cea științifică (p. 186), observație care nu se verifică decât parțial pentru unele terminologii studiate.

PARTEA a II-a se ocupă de *terminologia matematică interdisciplinară* din perspectiva *terminologiei lexicale* (p. 189 ș. u.). Sunt precizate concepte auxiliare în această analiză: *interdependență/ interferență, macrointerdisciplinaritate/ microinterdisciplinaritate* (p. 189), *supradisciplină/ pluridisciplină* (p. 191-192), *domeniu/ subdomeniu* (193-195). În acest caz se aplică în mod interesant interpretarea scalară a îndepărtării de sensul matematic. Identificarea domeniilor științifice cu care are relații matematica (*macrointerdisciplinaritatea*, p. 199-201), cu detalii riguroase (v. *Anexele 8-10*), cu categorizări și analize semantice reprezintă un studiu de referință pentru caracterizarea interdisciplinară a științelor în etapa actuală. *Microinterdisciplinaritatea*, reprezentată de intersecția de domenii într-un singur punct este convingător ilustrată de substantivul FIGURĂ (utilizat în sport, lingvistică, logică, arte plastice) și mai ales de scheme riguroase ale relațiilor conceptuale care ar putea fi valorificate în alte cercetări (p. 207-224).

PARTEA a III-a rezervată analizei discursive aplicate terminologiei matematice interdisciplinare este în mod particular interesantă pentru că oferă date precise pentru distincția dintre *științele „tari”/ științele „slabe”*. Termeni operaționali precum *propagare și difuzare* a conceptelor, *știință donator/ știință receptor, termen migrator* (p. 301-303) precizează interpretarea. În științele tari, numărul și frecvența termenilor strict specializați în raport cu restul lexicului utilizat sunt mai mari decât în științele slabe (p. 330), ceea ce ar putea constitui baza unei analize statistice interesante pentru caracterizarea diverselor terminologii (mai ales a celor umaniste).

Contribuția esențială a analizei discursive practicate de Alice Toma ni se pare a fi însă analiza interdisciplinarității matematicii cu alte științe. Schemele proprietăților reprezentărilor conceptuale ale mai multor termeni interdisciplinari, analiza realizărilor conceptuale în texte din manualele de matematică, dar și de biologie sau psihologie (cu reprezentări grafice interesante) sunt analize originale, de interes teoretic și aplicativ. Un exemplu în acest sens este analiza/ reprezentarea termenului FUNCȚIE (p. 317-318).

Prin analiza discursivă se aduc argumente suplimentare în ce privește distincția dintre științele „tari” și cele „slabe”. Interdisciplinaritatea este urmărită sub aspectul *direcției de migrare* a termenilor științifici, cu afirmația că *științele tari* pot fi calificate ca științe-donator, pe când *cele slabe* ca *știință-gazdă* sau *știință-receptor*. Așadar, distincția dintre științele tari și cele slabe se bazează pe luarea în considerație a mai multor criterii: direcția de migrare a termenilor (p. 326), gradul de deschidere a codului din perspectiva „laicizării” (p. 327) și în funcție de capacitatea de a produce concepte care să migreze (sau în funcție de relația a oferi/ a importa concepte, p. 327). Studiul frecvenței termenilor în diferite sublimbaje oferă interpretări riguroase privind rata creșterii sau frecvența ridicată a unui termen într-un domeniu conducând la ideea că „științele cu cea mai mare interdisciplinaritate sunt științe dure sau științe donator” (p. 330). La fel de valoroasă este identificarea precisă a domeniilor științifice care manifestă interdisciplinaritatea cu limbajul matematic (fizica, tehnica, economia, astronomia, logica, chimia, medicina, aparținând în general, științelor exacte (p. 330).

Demonstrarea complexă și convingătoare a caracterului „tare” al limbajului matematic, determinarea riguroasă și complexă a interdisciplinarității acestui limbaj, îmbinarea armonioasă a mai multor soluții metodologice constituie contribuții remarcabile ale cărții lui Alice Toma la lingvistica și terminologia actuală.

ANGELA BIDU-VRĂNCEANU

COSANA NICOLAE – *Canon, canonic*, Ed. Univers Enciclopedic, 2006, 270 p., [cosana@yahoo.com](mailto:cosana@yahoo.com)

Lucrarea Cosanei Nicolae, *Canon, Canonic*, la origine o teză de doctorat condusă de prof. Paul Cornea este în peisajul criticii și teoriei literare românești un eveniment important. De o mare probitate științifică, această carte are meritul de a prezenta un fenomen esențial pentru istoria literară: este vorba despre discuțiile privitoare la canon în cultura americană din ultima parte a secolului XX. Lucrarea este structurată în șase părți, *O perspectivă generală, Canonul american, Teoretizări ale schimbărilor canonice în Statele Unite, Forme de subminare a canonului dominant, Canonul american de uz didactic, Proiecții canonice*.

Fenomenul urmărit de Cosana Nicolae este greu de prins, iar autoarea încearcă să-l urmărească din cât mai multe perspective; ea investighează teorii literare, istorii literare, caută criteriile care au stat la baza alcătuirii unor antologii de literatură americană de mare răspândire. Bine documentată și făcând referință la lucrări esențiale din bibliografia de specialitate, *Canon, canonic* își propune să ne explice cum, de ce și în ce mod a apărut această schimbare de perspectivă. O schimbare care joacă un rol esențial nu numai în didactică, în felul în care alcătuim o programă de studiu, sau în istoria literară, în structurarea unui canon, adică în felul în care selectăm și discutăm un număr finit de scriitori, ci mai ales în felul în care ne raportăm la literatură.

Cosana Nicoale își începe lucrarea cu o prezentare generală a problematicei legate de canon, prezentare care cuprinde referințe etimologice, o scurtă evoluție istorică a conceptului în Antichitate, Evul Mediu și Renaștere, repere utile pentru ca cititorul să înțeleagă modificările apărute în secolul XX. Ea urmărește diverse instanțe de legitimare în ”Instrumentele canonizării”, cu un accent special pus pe rolul formator al universității. În ”Canonul american”, analiza se oprește asupra felului în care s-a transformat în viziune americană conceptul de canon, sub influența unor factori diverși cum ar fi modificarea mentalității care a urmat după al doilea război mondial, când ”spiritul triumfalist postbelic a plasat cultura la același nivel cu noul statut militar

și economic al Americii” (p.54) sau sub influența Noii critici. Autoarea analizează detaliat rolul pe care diverși critici sau teoreticieni, cum ar fi Murray Krieger, Lionel Trilling, Cleanth Brooks, Robert Penn, René Wellek sau Austin Warren, Ihab Hassan, l-au avut în formarea unei perspective asupra canonului. Acest demers diacronic se transformă într-o reflecție teoretică în partea a treia a lucrării, unde autoarea se referă la dezbaterile critice din cadrul ”războiului cultural” pe care cei mai diverși critici l-au purtat de la sfârșitul anilor 80 pentru a reconfigura valorile literare. Opiniile unor teoreticieni importanți, William Bennett, Allan Bloom, Harold Bloom, Frank Kermode, Edward Said sau Virgil Nemoianu sunt analizate detaliat. Autoarea prezintă punctele de vedere ale acestor teoreticieni în așa fel încât argumentele pentru un anumit tip de canon transpar cu claritate. Canonul este urmărit apoi din perspectiva ideologiei sau a sociologiei, ceea ce îl ajută pe cititor să-și facă o imagine asupra importanței extraliterare a bătăliei canonice

Acest aspect care arată că discuțiile despre literatură au un important rol în dezbaterile identitare și deci în universul social, nefiind destinate doar cercului îngust al specialiștilor în literatură ocupă locul esențial în partea a patra a lucrării, ”Forme de subminare a canonului dominant”. Aici Cosana Nicolae urmărește rolul ”politicilor culturale” în configurarea canonului american și observă că: ”Opunându-se accentului tradițional pe economie al marxismului, dar și preocupărilor liberale pentru egalitatea garantată prin lege, Noua Stângă și mișcările pentru eliberare socială pe care le-a inspirat, cum ar fi feminismul, activismul homosexualilor și al lesbienele, politica rasială de după Era Drepturilor Civile, au insistat pe ideea că orice practică de tip cultural, cum ar fi discursul critic, imaginile din mass-media sau programele de învățământ sunt spații cruciale ale opresiunii și ale unei lupte cu potențial transformator.” (p.139) Această parte a lucrării analizează Estetica Neagră și canonul afro-american, canonul feminist și homocanonul, expunând felul în care atacul ”marginalilor” a transformat canonul american.

În ”Canonul american de uz didactic” autoarea investighează o serie de puncte de vedere privitoare la ariile curriculare ale universităților din ultima parte a secolului XX. Importanța curiculei universitare asupra canonului este analizată din diverse perspective: nu doar alegerea scriitorilor, ci și metoda de predare sunt importante. Cosana Nicoale se oprește asupra instrumentelor de canonizare, cum ar fi istoriile contemporane și antologiilor literare pentru a găsi ideile teoretice care au stat la baza acestor selecții cu valoare de legitimare. Și aici sunt analizate transformările majore care au transformat din temelii canonul american în direcția unei deschideri spre multiculturalism.

În pofida stilului degajat al autoarei, *Canon, canonic* nu este un eseu, ci o lucrare științifică echilibrată și documentată, care ar trebui să se găsească în multe bibliografii. Cosana Nicolae explică clar și cu o mare bogăție de date și informații un fenomen caracteristic epocii contemporane: modificarea conceptului de canon. În încheiere, Cosana Nicolae sintetizează această modificare în felul următor: ”Poate că felul cel mai bun de a articula schimbarea petrecută în programa de bază a literaturii americane este de a admite faptul că s-a trecut de la un canon de autori la un canon de probleme. Domeniul literaturii, organizat cândva pe perioade și autori (cu un canon informal de teme și subteme derivat de aici), pare a fi acum organizat pe chestiuni cheie, adesea în lumina mai multor teorii critice aflate într-o competiție mereu în dialog.”(p.250)

ALEXANDRA VRÂNCEANU